



# Si l'hypertension est un casse-tête, les pharmaciens seraient-ils la pièce manquante?

IL SE PASSE RAREMENT UNE JOURNÉE SANS QUE l'hypertension ne fasse les manchettes. Qu'il s'agisse d'articles scientifiques ou de revues d'intérêt général, les médias nous bombardent de statistiques sur le sujet. Rappelons quelques exemples :

- L'hypertension est un important facteur de risque de maladies cardiovasculaires. Au Canada, environ un adulte sur deux souffre d'hypertension à l'âge de 60 ans<sup>1</sup>.
- En 2002, plus du tiers des décès au Canada ont été causés par des maladies de l'appareil circulatoire (cardiopathies et accident vasculaire cérébral)<sup>2</sup>.
- Au Canada, l'hypertension est le diagnostic pour lequel les gens consultent le plus souvent un médecin<sup>3</sup>.

Étant donné l'attention que suscite toute la question de l'hypertension et les millions de dollars qui sont consacrés au financement de programmes d'éducation du public, il est étonnant de constater que 43 % de Canadiens souffrent d'hypertension sans le savoir et, pire encore, que seulement 13 % des patients hypertendus con-

nus font l'objet d'un traitement et d'un suivi adéquats<sup>1</sup>. Ainsi, pour la plupart des Canadiens qui souffrent d'hypertension, un écart inexplicable persiste entre l'information et l'action.

Mais où se situe le rôle du pharmacien dans ce tableau? Dans le présent supplément révisé par des pairs — premier d'une nouvelle série de la *Revue des pharmaciens du Canada* — des spécialistes canadiens font part de leurs connaissances et proposent des conseils pratiques et des outils pour optimiser la contribution du pharmacien au traitement des hypertendus. D'intéressants projets sur l'hypertension auxquels participent des pharmaciens communautaires, ainsi que différents points de vue sur la prise en charge de ces patients, y sont également présentés.

Mais plus important encore, ce supplément inclut les premières lignes directrices nationales reconnues et révisées par des pairs, élaborées spécialement à l'intention des pharmaciens canadiens. Ces lignes directrices indiquent comment les pharmaciens peuvent participer pleinement à la prestation des soins primaires,

en collaborant avec les médecins et autres professionnels de la santé, dans l'intérêt des millions de patients qui pourraient souffrir d'hypertension non diagnostiquée ou non contrôlée.

Nous remercions nos estimés directeurs scientifiques invités, Richard Lewanczuk, Luc Poirier et Bill Semchuk de leur contribution et de leur appui inestimables à ce projet. Un merci particulier à Luc Poirier pour l'aide qu'il a fournie à l'édition française.

Les médecins et les patients se tournent vers les pharmaciens pour jouer un rôle accru dans la prise en charge de l'hypertension. Alors peut-être sommes-nous cette pièce qui manquait pour résoudre le problème. N'hésitez pas à me faire part de vos réussites dans ce domaine.

*Rosemary M. Killeen est rédactrice intérimaire de la Revue des pharmaciens du Canada. Renseignements : rkilleen@pharmacists.ca.*

Références disponibles : [www.pharmacists.ca/content/hcp/ressource\\_centre/cpj/cpj-suppl1\\_French06.cfm](http://www.pharmacists.ca/content/hcp/ressource_centre/cpj/cpj-suppl1_French06.cfm).

LE CONTENU DE CE SUPPLÉMENT A ÉTÉ RÉVISÉ PAR DES PAIRS.